<u>QUESTIONS</u> : RÉPONSES ET BARÈME

1. Définissez le mot « patrimoine » au sens où l'entend l'auteure de ce texte.

Considéré comme la marque et le témoin d'une civilisation, une richesse transmise par les ancêtres en héritage commun d'un groupe, le patrimoine en question est, avant tout, essentiellement artistique, historique et culturel : architectural, archéologique, scientifique, naturel, militaire, religieux, ... **1 point**

Il consiste en des œuvres dont on pourra donner des exemples : peintures (tableaux, fresques, ...), sculptures (statues, ...), architecture religieuse et civile (monuments : châteaux, églises, ...), objets religieux, mobilier civil, œuvres d'art religieuses et civiles (cloches, tapisseries, ...), archives, plans, tirages photographiques, œuvres littéraires ou cinématographiques (dès lors qu'il s'agit de restaurer, par exemple, un film), et même horticoles, comme les jardins de Villandry.
1 point

2. Expliquez l'expression « les étudiants de la prestigieuse École du Louvre *se font chevaliers* des trésors de nos régions ».

L'expression « se faire (le) chevalier de » signifie : « prendre la défense de ».

Ici, c'est parce que les étudiants de cette École protègent et transmettent le patrimoine qu'ils s'en font les chevaliers.

C'est ce pour quoi existent, par exemple, au niveau national, l'inscription ou le classement au titre des monuments historiques.
1 point

3. Qu'est-ce qu'une « ruée » ? Comment comprenez-vous l'expression « *ruée* vers le passé » ?

Une « ruée » est un mouvement rapide et impétueux, d'un grand nombre de personnes, voire d'une foule, dans la même direction. **1 point**

Ici, la « ruée vers le passé » signifie qu'actuellement la mode est au retour vers le patrimoine, très apprécié par tout un chacun. **1 point**

4. Définissez les mots « chevet » et « antidote ». Donnez des exemples justifiant que l'on « se mobilise [au] *chevet* [des monuments] » et que le patrimoine puisse passer pour un « *antidote* à la crise ».

Partie située à l'extrémité du lit où l'on pose sa tête, le « chevet » est, par extension, la tête du lit, l'expression « être au chevet de quelqu'un » signifiant être auprès de son lit de malade, pour le veiller et le soigner. Mais le chevet est aussi un terme architectural qui désigne la partie d'une église située à la tête de la nef, derrière le cœur. L'auteure utilise donc délibérément ce terme à double sens. **1 point**

Un « antidote » est, au sens propre, un contrepoison et, au sens figuré, un remède contre un mal moral, synonyme de dérivatif. **1 point**

Le champ sémantique de la maladie utilisé ici s'impose de lui-même, le patrimoine pouvant être en péril, subissant l'outrage du temps, loin d'être irréparable, d'où la « mobilis[ation au] chevet [des monuments] » des restaurateurs qui remettent en état œuvres d'art et objets à caractère artistique (tableaux, statues, œuvres architecturales, objets, ..., jusqu'aux films évoqués dans la réponse à la question 1). **1 point**

Si le patrimoine passe pour un « antidote à la crise », c'est qu'il nous renvoie à un passé fédérateur, à des valeurs rassurantes, qui ont du sens : celles d'une histoire et d'une culture communes, qui sont une authentique échappatoire à la morosité ambiante de ces temps de crise, parce que plus nobles, élevées, sublimes, dans ce qu'elles ont d'esthétique comme d'éthique, que ce dont est fait notre quotidien. **1 point**

5. Définissez les mots « ressort » et « cohésion » dans l'expression « le *ressort* et la *cohésion* d'un peuple ».

Au sens figuré, un « ressort » est une cause agissante, une énergie, une force qui fait se mouvoir, ici « un peuple », à la fois moteur et moyen de sa « cohésion », c'est-à-dire de l'union, de la solidarité qui s'exercent entre ses membres. **2 points**

6. Que veut dire l'auteure lorsqu'elle parle de « nourritures spirituelles », ainsi que de « soif d'essentiel », et qu'elle affirme que « rien ne vieillit qui nourrit l'homme » ? Vous pourrez apporter des exemples à l'appui de votre explication.

Recourant au champ lexical de l'alimentation, par « nourritures spirituelles », l'auteure entend ce qui forme l'esprit, l'éduque, l'élève, et par « soif d'essentiel » le désir ardent, impatient et passionné de ce qu'il y a de plus important, à savoir de se cultiver par tous les moyens : littérature, arts, que nous lèguent l'histoire et le patrimoine. **2 points**

Dès lors, « rien ne vieillit qui nourrit l'homme » signifie que c'est bien le contact avec le passé et l'histoire dans ce qu'ils ont de patrimonial qui nourrit l'homme, la confrontation de celui-ci aux œuvres du patrimoine culturel, dans les bibliothèques ou dans les musées, au cinéma ou au théâtre, voire grâce aux media, par exemple. **2 points**

7. Pourquoi, selon l'auteure, « l'écrivain et les pierres demeurent intemporels » ?

« L'écrivain et les pierres demeurent intemporels » parce que les œuvres littéraires et les monuments ne sont pas soumis aux vicissitudes du temps, le temps n'a pas de prise sur eux : les écrits restent, comme le dit le proverbe - ce que confirme, pour le dire en d'autres termes, plus napoléoniens, la célèbre phrase : « du haut de ces pyramides, quarante siècles d'histoire vous contemplent ». **Ils demeurent l'incarnation et l'expression d'une civilisation. 2 points**

8. Dans quelle mesure participer à sauver le patrimoine permet-il de construire l'avenir ? Vous pourrez apporter des exemples à l'appui de votre explication.

Le patrimoine, on l'aura compris, est l'affaire de tous, il est devenu une passion, quelles que soient les générations. En témoignent les cent ans de sa protection, les trente des Journées du patrimoine, célébrés en grande pompe cette année 2013, ou encore le succès, jamais démenti, d'une émission comme **Des racines & des ailes,** ***sur France 3.***

Certes, il nous entoure mais il est aussi et surtout en nous : Malraux ne convoquait-il pas régulièrement la notion de « musée imaginaire » ?

C'est que, paradoxalement, « rassur[ant] les nouvelles générations grâce à un sentiment « d'apparten[ance] à une communauté » et « reli[ant] les générations d'aujourd'hui et de demain à hier, il est tourné vers l'avenir, le futur. Il incarne la continuité d'une civilisation, y compris dans sa dimension et ses expressions à venir. Face à sa forte valeur sociale et économique dans un environnement devenu multiculturel, une grande attention est ainsi portée à sa faculté à nourrir l'innovation. Ce sont bien les savoir-faire ancestraux, les compétences des artisans, les technologies de pointe des restaurateurs ou encore les entreprises spécialisées dans le développement des outils numériques qui sont les garants de la transmission des sites patrimoniaux. **2 points**